

## Typologie du défigement dans les médias écrits français<sup>6</sup>

Lichao ZHU

Laboratoire Théories, Textes, Numérique (TTN), Université Paris 13

L'objectif de notre thèse est de dégager, à travers un corpus du *Canard enchaîné*, les contours du défigement en tant qu'objet d'étude linguistique à part entière.

Jusque-là, les travaux thématiques et périphériques sur le défigement peuvent être classés selon les points de vue suivants :

- Le défigement, en tant qu'une sous-partie du jeu de mots, est souvent considéré sous quatre angles différents : le regard stylistique à l'instar de la typologie de P. Guiraud, l'approche procédurale et discursive de T. Ben Amor, l'analyse sémiotique et interprétative de F. Rastier et la description mécanique et formelle de B. de Foucault ;
- Le défigement, en tant que type de faute, est étudié dans les travaux de H. Bergson et H. Frei pour ses traits non normatifs et ludiques ;
- Le défigement est utilisé principalement dans la métalinguistique pour un raisonnement par l'absurde, afin de vérifier la solidité et la conventionnalité du figement et les travaux de Chomsky, M. Gross, G. Gross en témoignent.

Cependant, le défigement qui s'opère sur les unités polylexicales figées a des caractéristiques propres. Aucun de ces travaux ne propose de descriptions exhaustives du phénomène ni n'adopte un cadre théorique approprié dans l'analyse de ce phénomène.

Nous abordons le défigement dans le cadre de la théorie des trois fonctions primaires (T3FP). Cette théorie est basée sur la relation triangulaire des éléments porteurs d'informations de tout énoncé : le prédicat (Préd), l'argument (Arg) et l'actualisation (Act). Le prédicat, qui est le noyau sémantique de l'énoncé, dispose d'arguments et établit par conséquent un schéma d'arguments, l'actualisateur instanciant l'énoncé et actualisant le prédicat et l'argument. Dans *Max est mécontent de Luc*, le prédicat *mécontent* dispose de deux arguments : le premier argument (*Max*) antéposé au prédicat (Arg0) et le second (*Luc*) postposé (Arg1). Le schéma d'arguments du prédicat se présente donc comme suit : P(*mécontent*) (Arg0(*Max*), Arg1(*Luc*)).

La notion de classe sémantique est un autre outil d'analyse permettant de discriminer les contenus sémantiques et référentiels véhiculés par le prédicat et l'argument. Dans la phrase *Luc porte un pull*, les classes sémantiques de l'Arg0 : <hum> (classe *humain*) et de l'Arg1 <vêtements> (classe *vêtements*) conditionnent le comportement du prédicat *porter*.

La description au moyen des trois fonctions primaires permet de transcender les analyses formelle et grammaticale qui excluent les formes absurdes, et de fournir un socle d'analyse commun à toutes les formes défigées. En effet, nous constatons que les défigements sont motivés par de réelles intentions qui peuvent toujours être restituées dans une structure prédicative, et ce, quelles que soient les formes

<sup>6</sup> Thèse soutenue à l'Université Paris 13 le 3 décembre 2013 devant le jury suivant : Salah Mejri (Directeur de thèse) André Dugas (Université du Québec à Montréal) Pierre-André Buvet (Université Paris 13) Bernard Bosredon (Université Sorbonne Nouvelle) Gabrielle Le Tallec-Lloret (Université Paris 13) Bohdan Krzysztof Bogacki (Université de Varsovie)

défigées. Ces motivations d'ordre discursif sont exprimées sous forme de *transmutation* des fonctions primaires que nous présentons dans ce qui suit.

En ce qui concerne la fonction prédicative :

1. Préd figé (F) → Préd F et Préd non-F

Dans :

- *Mais, malheureusement, notre super-chef de gare élyséen veille au rail et au grain.*

(Contexte : Les passagers d'un Eurostar sont bloqués dans Eurotunnel, à cause d'un incident), l'ajout de l'argument « rail » défige la séquence figée (SF) *veiller au grain* et impose une interprétation libre du verbe *veiller* comme dans un zeugme. Ce faisant, le verbe, seul, acquiert la fonction prédicative.

2. Préd F → Arg0 + Préd F

Dans

- *Hortefeux aux fesses ?*

(Contexte : Brice Hortefeux a fait un lapsus sur entre guillemets l'empreinte digitale génitale), l'apocope du nom propre constitue le début de la SF (*avoir le feu aux fesses*), le prédicat forme ainsi une sorte de télescopage : le défigement préserve l'argument tout en l'accolant à un prédicat.

3. Préd F → Préd + Arg1

Dans

- *Bertrand Tavernier en a ras La Poste*

(Contexte : La boîte aux lettres du cinéaste Bertrand Tavernier est hors service, il a dû se rendre au bureau de Poste en personne), la SF *en avoir ras le bol* inférée par la paronymie (*la* et *le*, *Poste* et *bol*) est le véritable prédicat de l'énoncé, car le nom propre *La Poste* ne peut être interprété tel qu'il est dans la séquence *en a ras La Poste*. En substituant le syntagme *le bol*, il s'approprie du rôle de l'Arg1. Ainsi, le prédicat *en avoir ras le bol* dispose donc de deux arguments : Arg0 (Bertrand Tavernier)<hum> et Arg1 (La Poste)<service public>.

Pour ce qui est de la fonction argumentale :

1. Arg F → Arg F + Arg

- *Aux larmes, citoyens !*

(Contexte : Les bombes lacrymogènes ont été bloquées à la douane.)

Le non-sens de cet énoncé le renvoie à « Aux armes, citoyens ! » de l'hymne national français. L'ellipse de formes prédicatives usuelles (verbale et adjectivale) sémantise *a contrario* cette structure et donne lieu à une double lecture : la lecture figée, inférée, se réfère à l'hymne qui représente un esprit de révolte ; la lecture linéaire s'interprétant comme *Les citoyens sont aux larmes* est validée par le contexte d'emploi.

2. Ø → Arg1 + Arg2

- *À bon entendeur et à bon héritier, salut !*

(Contexte : Olivier Dassault réclame publiquement la succession de son père)

L'insertion de *bon héritier* dans la formule *À bon entendeur, salut !* crée un schéma d'arguments là où il n'y en a pas. La formule dont la fixité absolue est neutralisée par l'insertion crée un schéma dans lequel figurent deux arguments : Arg1 et Arg2 (*Salut à bon entendeur, salut à bon héritier*).

## 3. Arg0 → Arg0 + Préd

Ce cas de figure est fréquent dans les amalgames lexicaux nominaux. Dans

- *Serment d'hypocrite*

(Contexte : Un généraliste a fait rembourser 100% des médicaments à certains de ses patients)

Une relation prédicative est inférée dans l'interprétation littérale de la séquence, mais elle comporte une certaine ambiguïté (*Le serment d'hypocrisie ? ou le serment d'un hypocrite ?*). Parallèlement, ce bloc lexical renvoie au *Serment d'Hippocrate*. Le contexte, qui joue ici un rôle déterminant, valide à la fois la relation prédicative des unités de la séquence (*X est hypocrite*) et le renvoi de la séquence au *Serment d'Hippocrate*.

Concernant la fonction actualisatrice :

1.  $\emptyset \rightarrow \text{Act}$ - *Envoyé très spécial au Caire*

(Contexte : Hilary Clinton a envoyé un ex-ambassadeur en Égypte pour maintenir Moubarak au pouvoir)

Dans ce défigement, l'insertion de l'adverbe « très » brise la fixité de la séquence *envoyé spécial* et la rend compositionnelle. Ainsi, il acquiert la fonction actualisatrice.

2.  $\text{Act F} \rightarrow \text{Arg0} + \text{Préd} + \text{Act}$ - *À bras le Gore !*

(Contexte : *Al Gore* (l'ancien vice-président des États-Unis d'Amérique) propose d'investir dans les énergies renouvelables.) La paronymie entre *corps* (SF : *à bras le corps*) et *Gore* (Nom propre : *Al Gore*) infère l'actualisateur, sous une forme figée, *à bras le corps* et crée un argument sous forme de nom propre : *Al Gore*. La spécificité de l'expression est telle qu'elle présuppose un schéma prédicatif du type : *V(prendre, s'emparer, saisir) + N + à bras le corps*. Le défigement crée ainsi une structure prédicative.

Nous ne nous intéressons pas à la forme du défigement, mais nous nous concentrons sur les fonctions logico-sémantiques et discursives à l'œuvre dans ce processus, car toute forme défigée est créée pour transmettre un contenu qui relève à la fois de la logique et du sens. Nos analyses montrent également que le défigement n'efface jamais la SF qui est toujours présente, en filigrane, dans la séquence défigée mais crée de manière systématique de nouvelles relations sémantiques entre les deux formes.

La thèse ouvre des perspectives à la fois sur la didactique, la traduction et le traitement automatique des langues. Les résultats de ce travail pourront être appliqués à d'autres langues, vérifiant ainsi la validité de la méthode adoptée.